

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1979
Abonnement France	60 F
Membre scolaire	30 F
Abonnement Etranger	66 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	8 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

DUFAY Cl. — Redécouverte dans les Alpes françaises d' <i>Heliophobus kitti</i> (Schawerda), <i>bona species</i> (N. comb.) (Lepidoptères, Noctuidae Hadeninae)	330
HERBULOT C. — Un nouvel <i>Hyposidra</i> africain (<i>Lepidoptera Geometridae</i>)	370
ROUGEOT P.-Cl. — Note sur les <i>Micragone</i> du groupe de <i>M. nenia</i> (Westwood) (<i>Lepidoptera, Attacidae</i>)	371
BUSSY J. — Quelques observations sur le Loir (<i>Gliss gliss</i> L.) et sur la vie de l'animal en captivité	373
KÜHNER R. — Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales (suite)	333

espèces d'Europe du Nord se retrouvent chez nous : à titre d'exemple, si la flore d'Eriksson et coll. décrit 21 *Peniophora*, 3 d'entre eux seulement n'ont pas (encore) été récoltés en France ; par contre 8 autres espèces existent chez nous, surtout répandues dans notre midi ou notre Sud-Ouest, qui n'ont pas été rencontrées en Europe du Nord. Il doit en être de même pour les autres grands genres.

Les auteurs signalent les récoltes déviantes et les espèces collectives que les données morphologiques ne permettent pas de débrouiller, et suggèrent parfois de mettre alors en œuvre des essais d'intercompatibilité. Par la précision des études et des dessins, par les remarques judicieuses en fin de descriptions, il ne fait aucun doute que cette flore nord-européenne représentera un important palier dans la connaissance des Corticiaceae et sera l'instigatrice de nouveaux et rapides progrès.

Ces volumes peuvent être commandés à l'adresse suivante : Fungiflora, P.O. Box 95, Blindern, OSLO 3, Norvège, aux prix respectifs de 54 (vol. 2), 70 (vol. 3), 100 (vol. 4) et 80 (vol. 5) couronnes norvégiennes, plus le port.

J. BOIDIN.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

A VENDRE au plus offrant : KONRAD P. et MAUBLANC A. : *Icones selectae fungorum*. Très bon état, complet, non relié. Faire offre au secrétariat de la Société Linnéenne jusqu'au 31 septembre 1979.

VENDS bulletin Soc. Linn. Lyon 1955-1970 (4 vol. reliés). Soc. Ent Mulhouse 1955-1979 (un vol. relié). *Naturalia* 1959-1964 (10 vol. reliés). *Science et Nature* 1954-1964 (5 vol. reliés). *Annales et bulletins Soc. Ent. France* 1865-1979 (33 vol. reliés). BERSON, 9, villa des Basses-Bruyères, 92600 Asnières.

RUBRIQUE QUESTIONS ET REPONSES :

Où se trouvaient le jardin botanique et l'imprimerie de Guillaume ROVILLE, mort à Lyon en 1589 ? Renseignements sur ce jardin. Répondre au Secrétaire Général.

PARTIE SCIENTIFIQUE

REDECOUVERTE DANS LES ALPES FRANÇAISES D'*HELIOPHOBUS KITTI* (SCHAWERDA), BONA SPECIES (N. COMB.) (Lepidopteres, Noctuidae Hadeninae) ¹

par Cl. DUFAY.

Résumé. — *Heliophobus kitti* (Schawerda), considéré jusqu'à présent comme une sous-espèce d'*Heliophobus texturata* (Alpheraky), n'était connu en France que par la capture d'un seul spécimen en Savoie (Y. DE LAJONQUIÈRE, 1956). Plusieurs entomologistes l'ont retrouvé ces dernières années en Maurienne et en Tarentaise (Savoie), et l'auteur, dans la haute vallée de la Romanche (Hautes-Alpes et Isère), où il n'est pas très rare, surtout en juin.

Les différences observées, dans l'habitus comme dans les armatures génitales des deux sexes, avec les syntypes d'*H. texturata* d'Asie centrale (A. SULCS, 1978) et avec des spécimens de même origine conservés dans les collections du Muséum national d'Histoire Naturelle à Paris, amènent à réviser le statut taxinomique de cette Noctuelle qu'il convient désormais de nommer *Heliophobus kitti* (Schawerda), *bona species* (n. comb.).

Summary. — Only a single capture of *Heliophobus kitti* (Schawerda), regarded till now as subspecies of *H. texturata* (Alpheraky), was known in France (Val-d'Isère, Y. DE LAJONQUIÈRE, 1956). During the last years, they have been found again by several entomologists, in Maurienne, Tarentaise (Savoie) and in Romanche's valley (Hautes-Alpes and Isère) by the author. It is no specially rare in Romanche's valley.

1. Contribution à l'étude des *Noctuidae*, n° 50. Voir n° 49 : « *Apamea pabulatricula* Brahm en France », *Alexandor*, 1978, X (7), p. 290-92 ; et n° 48 : *Entomops*, Nice, 1978, n° 45, p. 159-160.

The study of the syntypes of *H. texturata* (Alpheraky) (A. SULCS, 1978) and of the specimens from Central Asia conserved in the Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), make appear remarkable differences with the european specimens in the habitus and in the genitalia of both sexes. The taxinomic statute of this moth is therefore revised ; *H. kitti* (Schawerda) is not a subspecies of *H. texturata* (Alpheraky), but a good species very distinct from *H. texturata*.

En 1956, Y. DE LAJONQUIÈRE a fait connaître la capture d'une femelle d'un *Heliophobus* nouveau pour la faune française, *Heliophobus texturata silbernageli* (Tykač), faite par lui à Val-d'Isère (Savoie) le 9 juillet 1954.

Jusqu'à maintenant, cette espèce ne semblait pas avoir été retrouvée en France, puisqu'elle n'a pas été signalée à nouveau depuis. L'exemplaire de Val-d'Isère, figuré par Y. DE LAJONQUIÈRE (*Revue française de Lépidoptérologie*, 1956, XV, pl. IV, fig. 1 et 2), demeurait donc le seul pris en France.

Mais plusieurs lépidoptéristes l'ont redécouvert dans les Alpes françaises au cours de ces dernières années : M. A. POUGET, de Thyez (Haute-Savoie), en a capturé un le 5 juillet 1974 près de Moûtiers, en Tarentaise (Savoie), puis deux autres près de La Chambre, en Maurienne, en 1977 et 1978 (renseignements *in litt.*) ; Mme A. JEANNIN, de Montpellier, l'a aussi trouvé dans cette dernière localité en juin 1978 (*id.*).

Au cours de l'été 1978, j'ai pris ou observé, avec M. P. SAGNES, de L'Arbresle (Rhône), d'assez nombreux imagos de cette Noctuelle dans la haute vallée de la Romanche, entre 1 000 et 1 500 m d'altitude, en deux localités, l'une située dans les Hautes-Alpes, l'autre dans l'Isère. Ils venaient à la lumière en nombre à peu près égal avec des *Heliophobus reticulata* (Goeze). J'ai conservé onze mâles et douze femelles attirés ainsi entre le 11 juin et le 26 août, mais la plupart pendant la première moitié du mois de juin. Cette espèce paraissait donc relativement commune dans ces deux stations, éloignées seulement d'une dizaine de kilomètres en ligne droite.

Ces *Heliophobus* des Alpes françaises sont absolument identiques, par l'habitus comme par leurs armatures génitales mâles et femelles, à ceux volant en Europe centrale, en particulier dans le massif du Simplon, où j'en ai pris aussi une série assez importante en juillet 1975 et 1977, à Gabi sur le versant méridional du Col du Simplon.

K. SCHAWERDA (1913) a fait connaître pour la première fois d'Europe cette Noctuelle après sa découverte dans la région de Linz en Basse-Autriche et dans le Tyrol méridional ; il l'a décrite alors comme une « forme nouvelle de *Mamestra reticulata* Vill. » et l'a nommée « var. (ab. ?) *kitti* ». Par la suite (1917), il l'a rapprochée d'*Heliophobus texturata* (Alpheraky) qu'il croyait alors être une « variation » de *H. reticulata* (Goeze), et l'a assimilée à cette espèce. Depuis, *kitti* Schaw, a été considéré jusqu'à maintenant comme une sous-espèce européenne d'*H. texturata*, *Hadeninae* d'Asie centrale. En effet S. ALPHERAKY (1892) a décrit « *Mamestra texturata* » d'après des papillons originaux d'Amdo dans le Kuku-Nor, région d'altitude très élevée (3 260 m) située au nord-est du Thibet, au pied des monts du Kuku-Nor, qui culminent à 5 000 m environ. W. WARREN (1910) ne signale cette espèce que d'Asie centrale (même localité) et aussi de Chine occidentale (Ta-Tsien-Lou).

En 1939, A. SILBERNAGEL cite *Heliophobus texturata* de Tchécoslovaquie, en Bohême, et J. TYKAČ (1940) décrit alors les papillons de cette région sous le nom de *silbernageli*, comme une « aberration » de l'espèce asiatique. Plus tard (1943), il élève celle-ci au rang de sous-espèce, tout en notant les différences morphologiques entre les spécimens d'Asie centrale et d'Europe, et celles existant entre leurs armatures génitales.

Bien qu'en 1951, F. DANIEL et J. WOLFSBERGER aient mis *silbernageli* Tykač en synonymie avec *kitti* Schawerda, puisque les papillons de Bohême sont identiques à ceux de Basse-Autriche, Wolfgang HEINICKE (1956), dans une monographie très détaillée sur cette espèce, a réfuté cette synonymie en se fondant sur le fait que *kitti* a été décrit comme une variété, et que *silbernageli* a été, après sa description originale en tant qu'aberration (1940), élevée ensuite au rang de sous-espèces (1943). F. DANIEL et J. WOLFSBERGER (1956) sont revenus alors sur le problème de nomenclature de ces Noctuelles européennes, et ont fait remarquer que *kitti* a bien été décrit explicitement comme une variété et qu'à cette époque (1913), ce terme équivalait à celui de sous-espèce. Depuis, Ch. BOURSIN (1964) et la plupart des auteurs suivent cette interprétation et

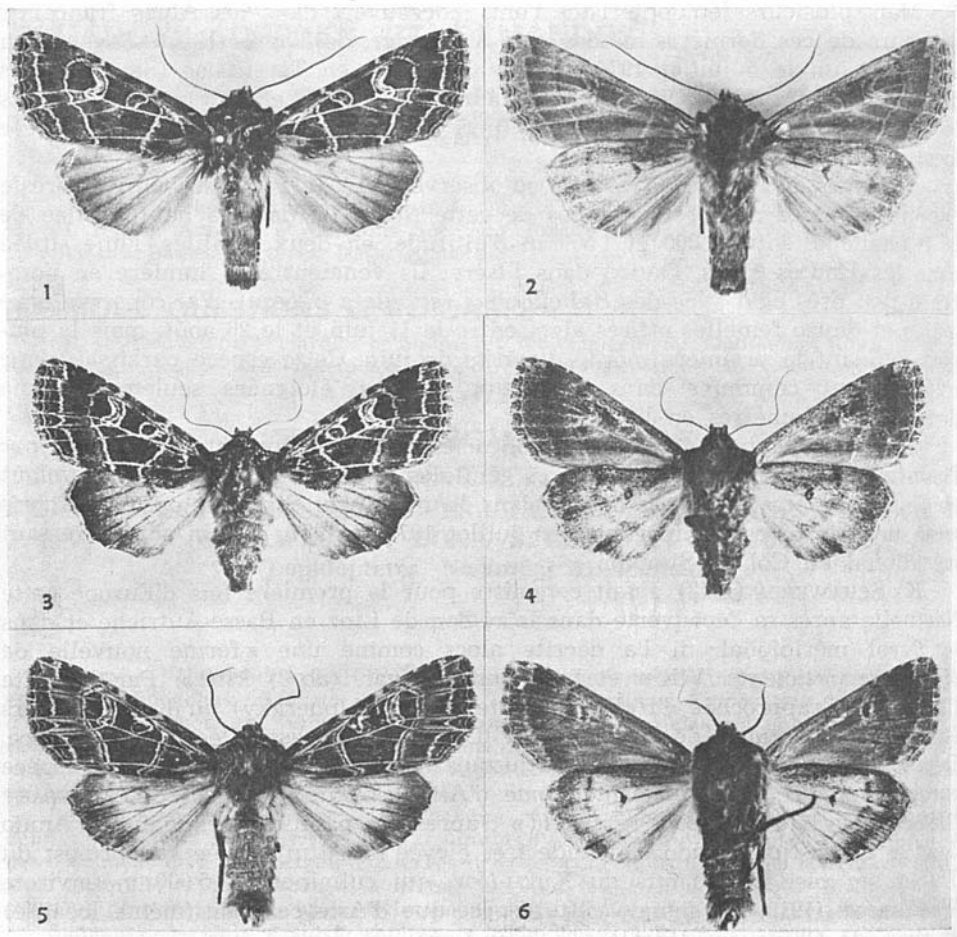


Fig. 1.: *Heliophobus texturata* (Alpheraky), ♂, Kuku-Nor (M.N.H.N., Paris).

Fig. 2: Id., dessous.

Fig. 3: *Heliophobus kitti* (Schawerda), ♀, haute vallée de la Romanche (H.-A.).

11-VI-1978 (C. DUFAY).

Fig. 4: Id., dessous.

Fig. 5: *Heliophobus reticulata* (Goeze), ♂, Lajoux (Jura), 11-VI-1966 (C. DUFAY).

Fig. 6: Id., dessous. (FIG. 1-6 × 1,5).

(Suite page 365)

(Suite de la page 332)

considèrent que le nom ayant priorité pour désigner ces Noctuelles d'Europe centrale est bien *Heliophobus texturata kitti* (Schawerda).

Y. DE LAJONQUIÈRE, en le signalant de France (1956), l'a nommée *Heliophobus texturata Silbernageli* (Tykač), d'après le travail de W. HEINICKE qui était alors le plus récent.

Mais A. SULCS (1978) vient de faire connaître la découverte de cette espèce

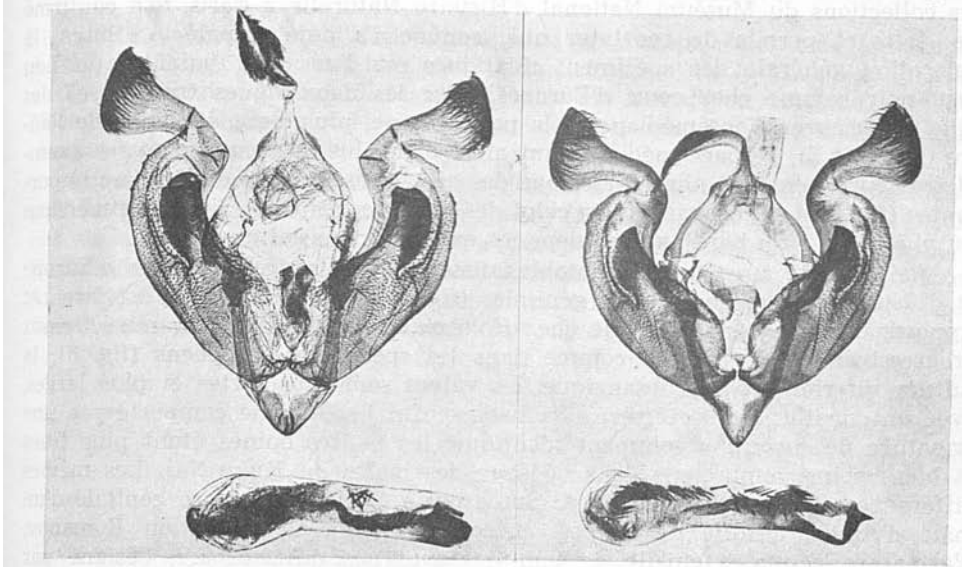


Fig. 7: Armature génitale mâle d'*H. texturata* (Alpheraky), Kuku-Nor.

Fig. 8: Armature génitale mâle d'*H. kitti* (Schawerda), haute vallée de la Romanche; (Isère), 1-VIII-1978.

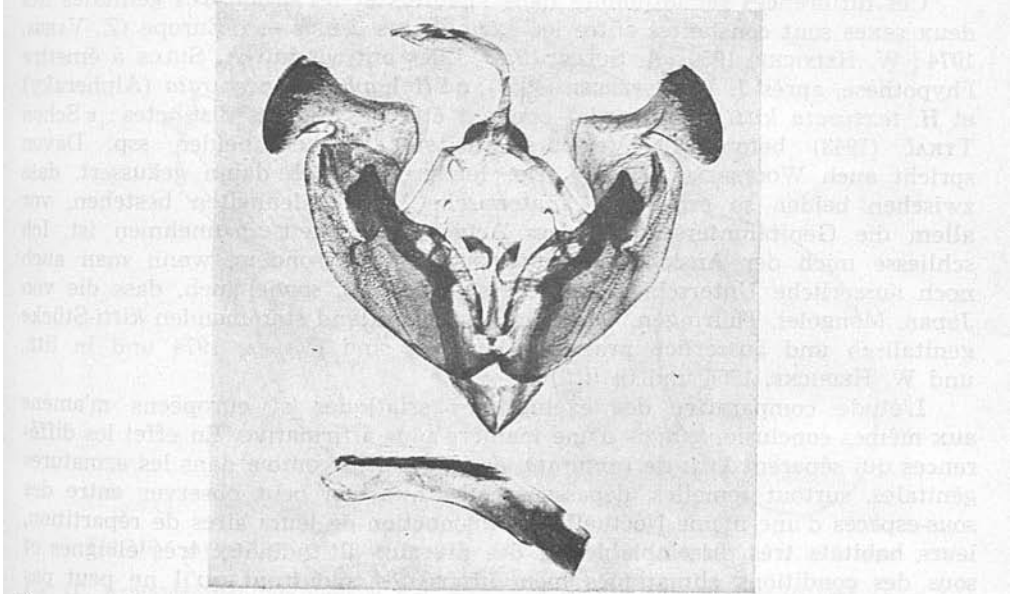


Fig. 9: Armature génitale mâle d'*H. reticulata* (Goeze), Abriès (H.-A.), 22-VII-1958.

dans l'est de la Lettonie en U.R.S.S. A cette occasion, il a étudié les syntypes d'ALPHERAKY, conservés dans les collections de l'Institut Zoologique de l'Académie des Sciences de Léninegrad. D'après lui, ces exemplaires originaux, d'Amdo (deux femelles), ainsi que tous ceux de la même localité ou d'Asie centrale ou orientale, présentent des différences constantes et remarquables avec ceux d'Europe. L'étude de quelques mâles du Kuku-Nor, conservés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, m'a confirmé ces faits et permis de constater que, comme l'a déjà signalé A. SULCS, la coloration générale des spécimens asiatiques est d'un brun jaunâtre (et non brun-noir comme chez ceux d'Europe), avec les deux lignes transverses des ailes antérieures, l'antémédiane et la postmédiane, plus éloignées l'une de l'autre (fig. 1 et 3), l'espace médian étant ainsi bien plus large que chez les exemplaires européens. De plus, le dessous des ailes présente des différences importantes (fig. 2 et 4), en particulier celui des postérieures où la ligne postmédiane est plus proche du bord externe dans les exemplaires asiatiques.

J'ai observé aussi de très notables dissemblances entre les mâles d'Europe et d'Asie dans leurs armatures génitales (fig. 7 et 8) : le sacculus est large et tronqué à son extrémité distale chez *H. texturata* (fig. 7) et non rétréci assez progressivement et arrondi comme dans les spécimens européens (fig. 8), la futura inferior est plus losangique, les valves sont plus fortes et plus larges, avec un cucullus moins rétréci à sa base ; enfin l'édéage ne comporte pas une armature de cornuti absolument identique, les petites épines étant plus fines et bien moins nombreuses dans l'édéage des mâles du Kuku-Nor. Les mêmes différences ont été relevées par A. SULCS qui a étudié l'armature génitale d'un mâle d'Amdo, localité des Types, et conservé dans la Collection Romanov. L'armature génitale femelle de l'un des syntypes d'ALPHERAKY, désigné par A. SULCS comme Lectotype de *H. texturata* (fig. 10) possède aussi une conformation du ductus bursae et de la bursa bien différente de celle des femelles capturées en Europe (fig. 11) suivant A. SULCS (1978).

Ces différences remarquables dans l'habitus et les armatures génitales des deux sexes sont constantes entre les exemplaires d'Asie et d'Europe (Z. VARGA, 1974 ; W. HEINICKE, 1956 ; A. SULCS, 1978). Elles ont conduit A. SULCS à émettre l'hypothèse, après J. WOLFSBERGER (1957), qu'*Heliophobus texturata* (Alpheraky) et *H. texturata kitti* (Schawerda) peuvent être des espèces distinctes : « Schon TYKAČ (1943) betont die Verschiedenheiten zwischen beiden ssp. Davon spricht auch WOLFSBERGER (1957). Der letztere hat sich dahin geäußert, dass zwischen beiden so erhebliche anatomische Verschiedenheiten bestehen, vor allem die Genitalunterschiede, dass Artverschiedenheit anzunehmen ist. Ich schliesse mich der Ansicht WOLFSBERGERS an, insbesondere, wenn man auch noch äusserliche Unterschiede beider ssp. beachtet, sowie auch, dass die von Japan, Mongolei, Thüringen, Oesterreich und Lettland stammenden *kitti*-Stücke genitalisch und äusserlich praktisch konstant sind (VARGA, 1974 und *in litt.* und W. HEINICKE, 1956 und *in litt.*) ».

L'étude comparative des exemplaires asiatiques et européens m'amène aux mêmes conclusions, mais d'une manière plus affirmative. En effet les différences qui séparent *kitti* de *texturata*, dans l'habitus comme dans les armatures génitales, surtout femelles, dépassent celles que l'on peut observer entre des sous-espèces d'une même Noctuelle. La disjonction de leurs aires de répartition, leurs habitats très dissemblables, à des niveaux altitudinaux très éloignés et sous des conditions climatiques bien différentes, montrent qu'il ne peut pas s'agir d'une même espèce, mais bien de deux complètement séparées, issues

très probablement d'une souche commune. Il ne convient donc plus de considérer *kitti* Schawerda comme une sous-espèce d'*Heliophobus texturata* (Alpheraky), mais comme une bonne espèce, bien distincte, qui doit être nommée :

Heliophobus kitti (Schawerda), 1913, *bona* sp.

(= *silbernageli* (Tykač), 1940)

(= *texturata kitti* auctorum)

L'aire de dispersion d'*Heliophobus kitti* en Europe s'étend de la Hongrie à l'Est aux Alpes françaises à l'Ouest, de la Lettonie et de la Thuringe au Nord, au Tyrol méridional au Sud. Mais cette aire est loin d'être continue, car cette Noctuelle est en général très localisée en des stations xérothermiques à microclimat assez particulier.

Signalé d'abord par J. SCHAWERDA (1913) d'Autriche et du Tyrol méridional, puis de Hongrie et de l'Engadine en Suisse (M. DRAUDT, 1934), il a été ensuite cité de nombreuses régions, toutes en Europe centrale : régions de Prague et Bohême en Tchécoslovaquie (A. SILBERNAGEL, 1939), Basse-Autriche, Haute-Autriche, Styrie, Carinthie, Tyrol septentrional et méridional, Grisons, Tessin, Valais (massif du Simplon et Brig) (suivant J. WOLFSBERGER, 1954), Thuringe

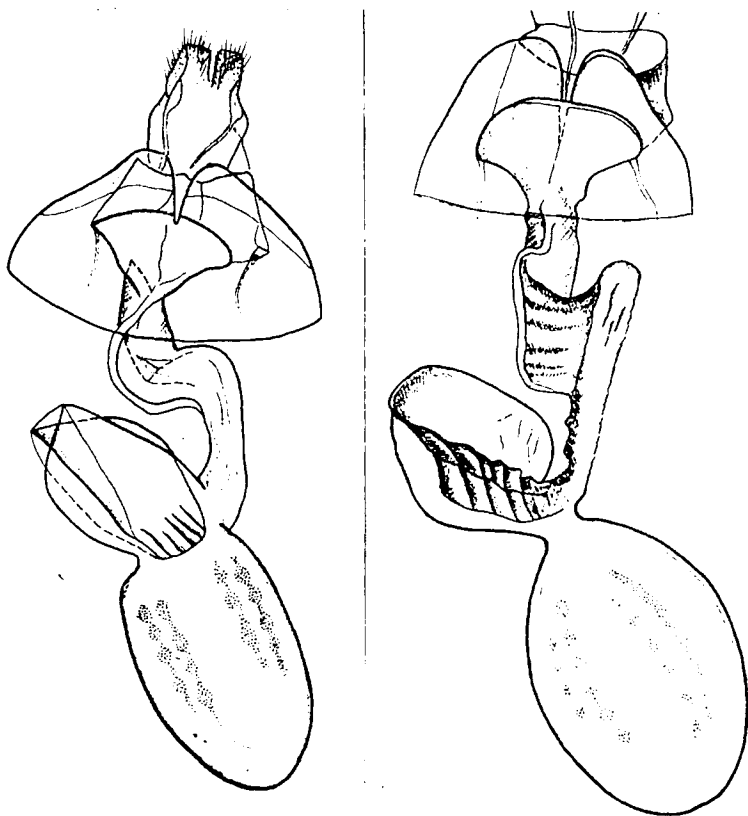


Fig. 10 : Armature génitale femelle d'*H. texturata* (Alpheraky), lectotype (d'après A. SULCS, 1978).

Fig. 11 : Armature génitale femelle d'*H. kitti* (Schawerda), Lettonie. 17-VI-1975 (A. Sulcs) (d'après A. SULCS, 1978).

et région d'Iéna en Allemagne (W. HEINICKE, 1955), Monte Baldo en Italie (J. WOLFSBERGER, 1971).

J. WOLFSBERGER (1957), dans une synthèse de toutes les données connues sur cette Noctuelle en Europe, montre que toutes les captures sont faites entre la mi-mai et le début d'août, et que l'altitude de ses localités varie de 650 m (Knittelfeld en Styrie) à 1880 m (Lac Tremoggio dans le Tessin), mais est surtout comprise entre 900 m et 1400 m.

A. SULCS (1978) l'a découvert récemment en U.R.S.S. dans l'extrême-est de la Lettonie, où il a capturé trois exemplaires le 17 juin 1975 et quatre les 8 et 21 juillet 1976. Suivant cet auteur, leur localité dans ce pays est caractérisée par un climat extrêmement xérothermique, soumis à un très important rayonnement solaire : « Dass die wärmeliebende Art auch so weit nördlich vorkommt, ist offensichtlich dadurch zu erklären, dass der Standort durch ein extrem xerothermisches Mikroklima charakterisiert ist. Die Steilen Abhänge des Oses sind fast rechtwinklig zu den unbehindesten Sonnenstrahlen gerichtet. Gerade der östliche Abhang liegt den grössten Teil des Tages in der Sonnenhitze, was zu vielen waldfreien Oertlichkeiten geführt hat, auf denen Xerophytenvegetation anzutreffen ist besonders auf der Unterstufe des Abhanges. Stellenweise findet man hier grosse *Astragalus danicus*-Bestände und gerade hier wurde *H. texturata* angetroffen ».

Ces conditions climatiques sont exactement celles que j'ai pu observer dans les deux stations de cette espèce trouvées dans la vallée de la Romanche. C'est en effet dans une partie de cette vallée orientée d'Est en Ouest, bénéficiant donc d'un ensoleillement très prolongé dans la journée au cours de l'été, que sont situées ces deux localités où d'ailleurs d'autres espèces xérothermiques, par exemple la Noctuelle de répartition atlanto-méditerranéenne *Anepia renati* Oberthür, ont aussi été capturées.

Les émergences des papillons ayant été très retardées au printemps 1978 par la basse température qui a sévi durant les mois d'avril et de mai, la période annuelle du vol de cette espèce — qui, normalement, a sans doute lieu, à cette altitude, de la mi-mai au début de juin — a été décalée de juin à la fin juillet en 1978. Ceci explique sans doute qu'*Heliophobus kitti* ait échappé aux recherches dans les Alpes françaises jusqu'à présent, puisque les entomologistes déploient dans ces régions plus d'activité durant les mois estivaux. Il faut noter que j'ai capturé en même temps dans les mêmes endroits des espèces aussi printanières que *Lycia zonaria* Schiff, et *L. hirtaria* Cl. (Geometridae), qui, habituellement, sont prises déjà au mois d'avril à ces altitudes.

Ses plantes nourricières sont connues, mais varient suivant les régions : en Lettonie ce serait *Astragalus danicus*, en Europe centrale *Astragalus glycyphyllus* et des *Vicia*.

Heliophobus kitti est dans ces vallées des Alpes — Tarentaise, Maurienne, Romanche — à la limite occidentale de son aire de dispersion et de ce fait doit être localisé par endroits, à des altitudes relativement basses, guère supérieures à 1000 m. Il serait à rechercher dans ces vallées dans les lieux les plus chauds et les mieux exposés, favorables à son maintien.

Sa confusion étant possible avec l'espèce voisine, bien plus commune, *H. reticulata* (Goeze), il ne me paraît pas inutile de rappeler les caractéristiques permettant de distinguer *H. kitti* (fig. 3 à 6).

Il en diffère par :

a) la coloration générale des ailes antérieures d'un brun-noir sans ton rosé sur les parties claires, avec les ailes postérieures nettement plus foncées :

b) celle des lignes et taches claires, blanchâtre et non jaunâtre ni rosée ;
c) les lignes transverses non géminées, mais simples, la subterminale des antérieures moins fractionnée et plus épaisse ;

d) surtout la ligne antémédiane des ailes antérieures très anguleuse extérieurement sur la nervure 1 près du bord interne, où elle se coude pour s'infléchir vers la base de l'aile (contraire chez *H. reticulata*) (fig. 3 et 5) ;

e) la tache orbiculaire des ailes antérieures toujours plus foncée en son centre, et, malgré la variation individuelle, le plus souvent plus ronde ou en ellipse plus longitudinale (en ellipse plus oblique ou plus transversale chez *H. reticulata*) ;

f) le dessous des quatre ailes nettement différent (fig. 4 et 6) avec la ligne postmédiane des ailes postérieures plus distale chez *H. reticulata*.

A la lumière des lampes à vapeur de mercure utilisées pour les attirer, les deux espèces sont très faciles à reconnaître : *H. reticulata* paraît alors plutôt brun assez clair et strié de jaune, *H. kitti* plutôt noir et bien plus foncé, et rayé de blanchâtre.

Leurs armatures génitales mâles (fig. 8 et 9) sont très dissemblables, en particulier par la forme de l'extrémité externe du sacculus, ainsi que celles des valves et du cucullus, et par l'armature de cornuti de l'édéage.

Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire Naturelle,
45, rue de Buffon, 75005 Paris.

TRAVAUX CITÉS

- ALPHERAKY S., 1892. — Lepidoptera nova a Gr. Grum-Grshimailo in Asia Centrali novissime lecta. *Horae Soc. ent. Ross.*, 26, p. 446.
- BOURSIN Ch., 1964. — Les *Noctuidae Trifinae* de France et de Belgique. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 33^e année, p. 204-240.
- DANIEL F. et WOLFSBERGER J., 1953. — Beiträge zur Kenntnis der Lepidopterenfauna des Oberinntales (Vorbericht). *Nachrichtenblatt Bayerischen Entomologen*, 2, p. 49.
- DANIEL F. et WOLFSBERGER J., 1954. — Das Käunertal als Lebensraum trockenheits und wärmeliebender Schmetterlinge. Jahrbuch 1954 des Vereins zum Schutze der Alpenpflanzen und -tiere, p. 71.
- DANIEL F. et WOLFSBERGER J., 1956. — Zur Nomenklaturfrage *Hadena texturata kitti* Schaw. (= *silbernageli* Tykac). *Zs. Wien. ent. Ges.*, 41^o Jg., p. 246-248.
- DRAUDT Dr. M., in SEITZ Pr. Dr. A., 1934. — Die Gross-Schmetterlinge der Erde. Supplement zu Band III : Die Palaearktischen Eulenartigen Nachtfalter. Alfred Kernen, Stuttgart, 1938.
- HEINICKE W., 1955. — *Hadena (Mamestra) texturata* ssp. *kitti* Schaw., eine für Deutschland neue Noctuide (Lep. Noct.) *Ent. Zs.*, 65, p. 110.
- HEINICKE W., 1956. — Monographie über *Heliophobus (Hadena [Mamestra]) texturata* Alpheraky, 1892 (Lep. Noctuidae). *Zs. Wien. ent. Ges.*, 41^o Jg., 5, p. 145 et 6, p. 174.
- LAJONQUIÈRE Y. DE, 1956. — *Heliophobus texturata* Alpheraky espèce nouvelle pour la faune française. *Revue française de Lépidoptérologie*, XV, 6, p. 140-142, pl. IV.
- SCHAWERDA Dr. K., 1913. — Ueber die Lepidopterenfauna des südwestlichen Winkels von Niederösterreich. *Jahresbericht Wien. ent Ver.*, 24, (1914).
- SCHAWERDA Dr. K., 1917. — Versammlungsberichte der Sektion für Lepidoptero-logie. *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, 67, p. 17-18.
- SILBERNAGEL A., 1939. — *Hadena (Mamestra) texturata* Alph. Novy druhu v cechach (Macrolep.). *Casopis, Praha*, 36, p. 20, 1 pl.
- SULCS A., 1978. — *Heliophobus texturata* ssp. *kitti*, eine für Lettland neue Noctuide (Lepidoptera Noctuidae). *Notulae entomologicae*, 58, p. 27-31.
- TYKAC Dr. J., 1940. — *Hadena texturata* ab. *silbernageli*. *Casopis, Praha*, 37, p. 122.
- TYKAC Dr. J., 1943. — *Hadena texturata* Alph. ssp. *silbernageli* (nec ab.) n. n. *Casopis, Praha*, 40, p. 61-64.
- VARGA Z., 1974. — *Hadeninae* (Lepidoptera Noctuidae) aus der Mongolei. *Ann. Hist. nat. Musei Nationalis Hungarici*, 66, p. 289-322.
- WARREN W., in SEITZ Pr. Dr. A., 1910. — Die Gross-Schmetterlinge der Erde, Band III. Die Palaearktischen Eulenartigen Nachtfalter. Alfred Kernen, Stuttgart, 1914.

- WOLFSBERGER J., 1954. — *Hadena (Mamestra) texturata kitti* Schaw. in den Alpen. Zs. Wien, ent. Ges., 39^e Jg., p. 117-122, pl. 10.
- WOLFSBERGER J., 1957. — Neue fundorte von *Hadena texturata kitti* Schaw. in den Alpen (Lep. Noct.). *Nachrichtenblatt Bayerischen Entomologen*, 6^e Jg., p. 97-101.
- WOLFSBERGER J., 1971. — Die Macrolepidopteren-Fauna des Monte-Baldo in Oberitalien. *Museo Civico di Storia Naturale di Verona, Memorie Fuori serie* n° 4 (pubblicazione n. 157 del Centro di Entomologia Alpina e Forestale del Consiglio Nazionale delle Ricerche), 336 p., 20 pl. phot. h.-t., Verona.

UN NOUVEL HYPOSIDRA AFRICAÏN (LEPIDOPTERA GEOMETRIDAE)

par C. HERBULOT.

Hyposidra gracilis n. sp. (fig. 1, 2 et 3).

♂. Aspect général d'*Hyposidra excavata* Herbulot (décrit comme *Eulycia*). En diffère par sa taille sensiblement inférieure, par ses antennes moins longuement pectinées, par ses ailes un peu plus étroites avec leur postmédiane beaucoup plus nette et par son armature génitale : gnathus se prolongeant par une plaque médiane subcarrée totalement absente chez *excavata*, valve gauche plus longue que la droite (valves symétriques chez *excavata*), leur costa plus courte que leur valvula (plus longue chez *excavata*) et le processus partant de leur base plus long avec les épines de son extrémité beaucoup plus courtes.

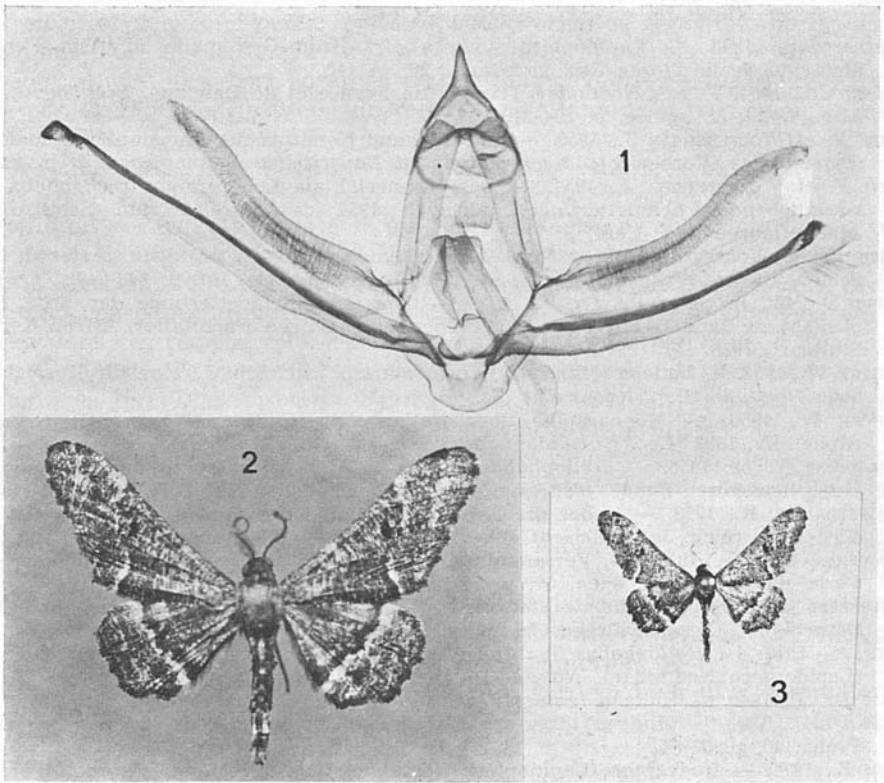


Fig. 1: Armature génitale ♂ d'*Hyposidra gracilis* n. sp. ($\times 18$). Fig. 2: *Hyposidra gracilis* n. sp., holotype ($\times 2$). Fig. 3: *Idem* (grandeur naturelle).